

Augmentée de dossiers pédagogiques à l'attention des enseignants, cette méthode expose en miroir la syntaxe des deux langues et propose des exercices bilingues. Les pages de gauche sont réservées au grec, les pages de droite au latin. L'élève progresse donc en symétrie, ce qui est bénéfique. Le système des langues classiques, avec ses cas, qui peut rebuter un novice, est par conséquent présenté de manière plus constructive en s'aidant de deux langues. La comparaison, l'apprentissage de deux vocabulaires (dont un en caractères "exotiques") peuvent être ludiques. En outre, l'effort consistant à apprendre un mot ou une structure dans deux langues en même temps est probablement moins grand que de les apprendre séparément, hors contexte et sans recoupement. La convergence du latin et du grec offre des possibilités pédagogiques infinies, en matière d'exercices ou de lecture de textes par exemple.

Dans les faits, l'apprenti bilingue n'ânonnera plus *rosa, rosa, rosam...*, de façon indigeste, mais sera invité à trouver une correspondance en grec: à la 1^{ère} déclinaison latine fait pendant la déclinaison grecque de ἡ ἡμέρα. Le verbe être, toujours problématique au premier abord, est appris en parallèle, ce qui permet d'introduire d'emblée le jeu des préfixes: à ἀπειμι répond *absum*. Les similitudes ne cacheront toutefois pas les divergences: ἐκ τοῦ ποταμοῦ, mais *e flumine*: préposition identique ἐκ / *ex*, mais absence d'ablatif en grec et absence d'article défini en latin. Par l'étymologie comparée, les élèves comprendront enfin pourquoi équitation est synonyme d'hippisme. Des exercices de rétroversion sont également proposés, les enseignants français s'étant notamment inspirés des exercices bilingues que l'on rencontre dans les glossaires latin-grec des *papyri* égyptiens de l'Antiquité tardive ou des manuscrits médiévaux. On en vient à utiliser les outils mêmes du bilinguisme classique.

En France voisine, l'expérience se propage dans les collèges, où les directeurs lui font bon accueil. Ce bilinguisme est-il imaginable dans nos écoles de Suisse romande? La méthode peut en tout cas idéalement étayer un cours d'introduction à la culture antique, soutenir une heure d'initiation au grec pour les latinistes ou appuyer une comparaison avec le latin à l'adresse des hellénistes, en attendant, souhaitons-le, que l'idée fasse du chemin parmi les adeptes des langues classiques en Suisse.

Cédric Brélaz

Références:

Marie-France Kalantzis, *Clés pour un bilinguisme latin-grec*, Besançon, CRDP (Centre régional de documentation pédagogique) de Franche-Comté, 1999², 307 p. (ISBN: 2-84093-088-9; disponible à la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne-Dorigny: 807.0.5 / UMB 7048).

Site Internet: <http://crdp.ac-besancon.fr>